

DOSSIER
PATRIMOINE FAMILIAL
VALEUR SENTIMENTALE



Artéfact du cœur

Les objets hérités de nos aïeux n'intéressent souvent ni musées ni antiquaires. Ils n'en forment pas moins un patrimoine sentimental digne d'être chéri, préservé et transmis.

NICOLE BEAULIEU, MARIANNE ST-HILAIRE
ET MÉLANIE ST-HILAIRE

Chez nous, les Beaulieu St-Hilaire, l'objet le plus précieux du patrimoine familial est un cahier brun de 10 cm sur 15 cm. En couverture, ces mots : « Livre de recettes de chez Mr Fortier à Québec, Marie-Anna Saint-Pierre, 1909 ». Notre aïeule y a noté les mets qu'elle apprêtait dans la résidence bourgeoise où elle était employée comme bonne. Salade au « homars », « caramelles » à la vanille, ketchup à la « rubarbe » : le bon maître devait se régaler. Épicées de fautes d'orthographe, les recettes sont transcrites d'une main appliquée. On y sent la passion de cette jeune fille de Saint-Roch-des-Aulnaies pour l'art culinaire.

Nos ancêtres nous ont légué bien d'autres objets. Mais, comme dans le cas de ce cahier, rien pour allécher un antiquaire ou intéresser un musée. Nos prédécesseurs étaient des gens humbles qui vivaient du travail de leurs mains. Est-ce à dire que leur héritage n'a aucune valeur ? Loin de là. Car ces artéfacts du cœur portent en eux la mémoire de notre lignée.

C'est aussi ce que croient les nombreux gardiens de patrimoine familial qui ont répondu à l'appel de *Continuité* lancé dans Facebook. Avec émotion, ils ont présenté leurs joyaux :

Coucou de l'arrière-grand-mère de René Beaudoin, Exilda, immigrée des États-Unis après avoir épousé un Québécois croisé dans une usine de textile.

Source : René Beaudoin